

APOSTOLAT DE LA PRIÈRE

LIGUE DU CŒUR DE JÉSUS

Intention générale pour Janvier 1890

Désignée par Son Ém. le Cardinal Préfet de la Propagande et bénie par
Sa Sainteté Léon XIII.

LA CANONISATION DE LA B. MARGUERITE-MARIE.

Le 18 septembre 1864, à Rome, au frontispice de la somptueuse façade de Saint-Pierre, au milieu des bannières flottantes, on lisait cette épigraphe :

Au Christ DIEU, Fils du Père éternel, unanimes louanges et actions de grâces, pour avoir inspiré de son souffle divin, au Souverain Pontife, d'élever aux honneurs des Bienheureux une vierge de l'ordre de saint François de Sales, MARGUERITE-MARIE, qui a découvert aux hommes les trésors du sacré Cœur !

De fait, comme on l'avait annoncé d'avance, " la châsse de Marguerite-Marie a servi de piédestal au trône du Cœur de Jésus."

Et toutefois, la béatification n'est qu'un préliminaire et une permission qui, de sa nature même, est restreinte. Si donc, en déclarant seulement bienheureuse l'angélique vierge de Paray, le Saint-Siège a fait faire un si grand pas à la dévotion qui nous est chère et qui, aux termes des promesses divines, doit réchauffer le monde engourdi, quels ne seront pas, pour l'Eglise et pour la France, les effets de cette canonisation solennelle, l'un des principaux exercices de l'infaillibilité pontificale, qui étendra jusqu'aux extrémités de la terre le culte de l'Amante du sacré Cœur ?

Combien notre Saint-Père le Pape Léon XIII est désireux d'accomplir lui-même ce grand acte, il a daigné s'en ouvrir à Mgr l'évêque d'Autun, en l'assurant qu'il invoque, personnellement, chaque jour la Bienheureuse (1), et parmi nos Intentions générales, lui même encore a daigné désigner, cette année, la canonisation que nous avons tant à cœur.

Mais que faudra-t-il pour que nous l'obtenions enfin, cette année, de la bonté divine ? Il faut c'est la condition préalable—obtenir quelques-uns de ces éclatants prodiges que le cœur de notre Dieu accorde toujours à la foi et à la confiance des peuples.

Or, pour déterminer ce courant de foi et de prières victorieuses, une opportunité incomparable nous est offerte : c'est le deuxième centenaire de la mort de la servante de Dieu, le 17 octobre 1690. On prépare, à Paray, à cette intention, de magnifi-

(1) *Messager du Cœur de Jésus*, XLI, p. 75.